



Le premier disque de

La Main Harmonique

Ockeghem & Compère...

Musiques au temps d'Anne de France



OCTOBRE 2010



OCTOBRE 2010

Ce récital de chansons de la fin du XV^e siècle marque l'apparition d'une fine équipe de musiciens : un quintette vocal (une soprano et 4 voix d'hommes) accompagnés d'un quatuor instrumental (2 vièles, flûte et un luth). Leur programme évoque la vie musicale à la cour des ducs de Bourbon, à Moulins [...] L'idée est judicieuse, tant cette cour auvergnate de l'orbite royale française semble, en dépit de la perte presque complète de documentation, avoir occupé une place importante dans la création musicale de son temps : le futur chapelain du roi de France, Jean Ockeghem, y trouva peu avant 1450 son premier emploi loin de ses terres d'origine, et Loyset Compère, le maître auquel Josquin semble avoir emprunté le plus d'idées, y fut probablement attaché au fil des décennies suivantes.

Le choix des chansons proposées (dont 2 sur des poèmes de Jean II, duc de Bourbon) vaut notamment pour les pièces pluritextuelles, rares au disque [...]. Dès la plage initiale, la virtuose *Petite camusette* d'Ockeghem séduit par son allant, la finesse des alliages instrumentaux et la clarté du timbre du contre-ténor Frédéric Bétous, qui dirige également l'ensemble. Dans cette lignée, les plages gravées à une voix soliste et instruments déploient presque toutes une belle poésie. Dans l'autre chanson célèbre d'Ockeghem, sa déploration sur la mort de Binchois (en 1460), le quatuor de voix d'hommes a cappella montre des qualités prometteuses. Le tout est perfectible mais, en l'état, ce premier disque offre bien des découvertes, à commencer par ses musiciens.

DAVID FIALA

Référence

Ligia LID020221710 distr. Harmonia Mundi.

Pour nous contacter

Courriel : lamainharmonique@free.fr

Site internet : www.lamainharmonique.fr

Frédéric Bétous : 06 20 11 27 24

Les voix et les instruments sont idéalement spatialisés pour une perception optimale. Douze pièces de longue haleine composent un programme bâti a contrario de l'anthologie fourre-tout qu'un titre imprécis pouvait laisser redouter. Loin d'évoquer l'époque d'Anne de France (1461-1522, fille de Louis XI et régente sous la minorité de Charles VIII) par la juxtaposition de sources diverses, La Main Harmonique rassemble quelques exemples de chansons choisis parmi les plus raffinés composés entre 1460 et 1510. Dès les premières secondes, le ton gracieux de l'interprétation captive. La chanson initiale, « *Selle m'ameral Petite camusette* » d'Ockeghem, fait pourtant partie des plus enregistrées, mais les nuances dont elle est parée semblent encore inconnues : le texte respire, la musique se déploie sans rien perdre de sa tenue littéraire. La présence du texte, non comme support de note, mais comme véritable centre de l'intérêt se confirme au fil des pièces, alors même que l'éventail des moyens strictement musicaux se déploie : les mélismes vocaux détaillés avec précision et assurance, les instrumentations d'une judicieuse variété (notamment dans les reprises centrales des Rondeaux) et surtout l'alliance des timbres précis et pleins avec des tempos parfaits sont la garantie d'une émotion vraie.

On se souvient aussi longtemps de la majesté de la déploration d'Ockeghem, « *Mort tu as navré de ton dard* », ou bien de chacune des voix solistes qui avec beaucoup de vie et d'élégance, font s'intéresser au devenir du poème et de la musique dans des chansons devenues aussi des monologues (« *Presque transi, Pleine d'ennuy* », ou bien encore « *La dépourvue* »). Il faut écouter et réécouter ces chansons de la fin du XV^e siècle. Certaines d'entre elles, et parmi les plus célèbres (« *Petite camusette* », « *Mort tu as navré* », « *Presque transi* ») n'ont pas de plus convaincante illustration au disque.

MARC DESMET